



Gabriel Guerlain

*Il y a  
cent vingt ans...*

En 1828, Pierre-François-Pascal Guerlain fondait un magasin de parfumerie dans la rue de Rivoli, alors embryonnaire, et qui ne devait atteindre tout son majestueux déploiement qu'au Second Empire, mais où déjà Maurice installait son hôtel. Une usine en pleine campagne, non loin de la place de l'Étoile, élaborait les produits odorants et les poudres qui ne tardèrent pas à recevoir la consécration des gens de goût.

Peu de temps après du reste, en 1844, le fondateur de la Maison, soucieux d'être toujours pour elle les quartiers les plus à la mode et devançant en quelque sorte le plan d'Haussmann, transportait ses pénates rue de la Paix, la seule grande voie proche des boulevards, à cette époque où n'existaient encore ni la rue Auber, ni la rue du Quatre-Septembre, ni l'avenue de l'Opéra. C'est là que, pendant quatre-vingts ans, les vitrines de Guerlain arrêtaient au passage les élégantes, tandis que l'usine émigrée à l'Étoile à Colombes qu'elle devait quitter plus tard pour Bécon-les-Bruyères où le terrible bombardement de 1943 la mit à si rude épreuve.

Cependant, Pierre-François-Pascal poursuivait ses recherches et ses expériences. Et c'était une série de coups de maître. Dès 1850 il offrait aux Parisiennes le « Baume de la Perté » et la « Lotion de Guerlain » dont elles raffolèrent tout de suite et qui n'ont point cessé d'être en vogue. Sur ces entrefaites il devenait le fournisseur attitré de l'Impératrice, laquelle, naturellement, lui assurait en même temps les suffrages de sa cour brillante de jolies femmes. Il créait alors pour Eugénie

« L'Eau de Cologne Impériale » qui, après les faveurs de la souveraine des Français, devait connaître celles des hommes les plus raffinés du monde.

Or, à partir de 1861, l'ancêtre des Guerlain s'était adjoint son fils aîné, Aimé, qui fut par la suite le fondateur du Syndicat de la Parfumerie. Trois ans encore et il s'associait également Gabriel, son second fils.

C'est Gabriel qui, en fin de compte, reprit à lui seul la direction de la maison qu'il assura jusqu'à sa mort, en 1933. C'est lui, grâce à ses dons exceptionnels et à ses mérites rares : énergie, puissance de travail, nette conception des affaires, qui donna toute son ampleur à la Parfumerie Guerlain.

A son tour, il appela auprès de lui, dès leur majorité, ses deux fils, Pierre et Jacques. Et tous deux continuent l'effort paternel, l'effort familial, par une incessante volonté de création qui a fait naître une magnifique collection de parfums : « L'Heure Bleue », « Mitsouko », « Shalimar », « Liu », « Vol de Nuit », pour n'en citer que quelques-uns, et toute une série de rouges à lèvres, de produits de beauté, non moins avantageusement connus. Tous deux aussi, maintenant, font participer aux responsabilités de leur lourde tâche, leurs enfants auxquels ils confient notamment le soin de rétablir le réseau d'agences mondiales de Guerlain à l'étranger et de retrouver les moyens de production si durement touchés par la guerre.

Ainsi, quatre générations en un peu plus d'un siècle se sont succédé à la tête de la Parfumerie Guerlain.